

n°0 / 1^{er} Décembre 2006

LE COURRIER

DU MUSÉE ET DE SES AMIS

Bulletin trimestriel

MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

AMIS DU MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Editeurs responsables : J. Roucloux - M. Lempereur



Sommaire Musée

Qui êtes-vous Joël Roucloux ? Le nouveau directeur du musée – La nouvelle organisation du personnel
Le musée adopte un nouvel horaire d'ouverture – Enfin, une signalisation automobile pour le musée !
Expositions – Service éducatif – Dons et legs en 2006 – Publication.

Sommaire Amis

Fenêtre ouverte sur... Le Musée de la Photographie de Charleroi – La vie des amis : Villers-la-Ville et
Pierre Debatty/Musées d'Allemagne - L'agenda à Louvain-la-Neuve – Nos prochaines escapades.



UCL

Université
catholique
de Louvain

Sommaire

Musée

Éditorial 3

Vie du musée

- Qui êtes-vous Joël Roucloux ? Le nouveau directeur 5
La nouvelle organisation du personnel du musée 7
Le musée adopte un nouvel horaire d'ouverture... 9
Enfin, une signalisation automobile pour le musée ! 10

Expositions

- Arts en marge 11
Goya, Miró, Picasso. Estampes espagnoles 13

Service éducatif

- Les visites découvertes du jeudi... 14

Acquisitions

- Dons et legs en 2006 16

Publication

- Serge Goyens de Heusch. Art belge du XX^e siècle... 22

Amis

Éditorial 23

- Fenêtre ouverte sur...
Le Musée de la Photographie de Charleroi 25

La vie des amis

- Villers-la-Ville et Pierre Debatty 27
Musées d'Allemagne, du 27 au 30 septembre 2006 28

L'agenda

- À Louvain-la-Neuve 30
Nos prochaines escapades 31

Le Courier

du musée et de ses amis n°0, 1^{er} décembre 2006.

Éditeurs responsables :

Joël Roucloux (musée)

Michel Lempereur (amis du musée)

Coordination :

Sylvie De Dryver (musée)

Christine Thiry (amis du musée)

Conception graphique et mise en page :

Michael Debecker

Photographie :

Œuvres du musée :

Jean-Pierre Bougnet © Musée de Louvain-la-Neuve

Impression :

Unijep (Liège)

Bulletin trimestriel

Numéro d'agrément P302079

Musée de Louvain-la-Neuve

Amis du Musée de Louvain-la-Neuve

Place Blaise Pascal, 1

1348 Louvain-la-Neuve

Tél. 010 47 48 41

Fax 010 47 24 13

acc@muse.ucl.ac.be / amis@muse.ucl.ac.be

www.muse.ucl.ac.be

ÉDITORIAL

Du « Courier du passant » au « Courier »

La nouvelle formule de notre bulletin « Le courrier » (du musée et de ses amis) annoncée dans le dernier éditorial du « Courier du passant » rencontre les deux objectifs de la nouvelle équipe de direction en cette matière. Il est nécessaire d'avoir encore une meilleure synergie de l'information du musée et de ses amis en s'assurant également d'une économie d'échelle, tant en matière d'édition que d'expédition du bulletin.

Sur cette base le Comité de direction a demandé la mise sur pied d'un groupe à tâche pour une mise en œuvre de ce projet. Nadia Mercier, Christine Thiry, Yvette Vandepapelière et Michel Lempereur (pour les amis) se sont ainsi réunis avec Sylvie De Dryver, Michael Debecker et Bernard Van den Driessche (pour le musée).

Dès la première réunion tenue au cours de l'été, le choix a été orienté vers une nouvelle formule gardant la périodicité trimestrielle mais innovante dans sa forme et son organisation. Il a été ainsi convenu que les deux partenaires se partageront l'espace des 36 pages que comptera chaque livraison. Résolument servi par les technologies actuelles de la mise en page et de l'édition « Le courrier » changera légèrement de format, affichera lisiblement les deux parties, laissera la place à la couleur – en ce compris le noir et le blanc ! –, permettra une lecture à plusieurs niveaux (textes, encarts, vignettes...) et offrira un agenda unifié, dynamique et pratique des événements proposés par le musée et ses amis. Son tirage actuel est fixé à 1500 exemplaires largement distribués comme auparavant auprès des amis en règle de cotisation, des relations publiques du musée et des institutions qui peuvent souscrire un abonnement.

Ce numéro « 0 » est le résultat de la proposition du groupe à tâche, entériné par la nouvelle direction. Il a vu le jour dans un délai particulièrement rapide si l'on tient compte de tout le travail accompli depuis la fin de l'été et de la partie rédactionnelle tenue de manière autonome par chacune des parties et néanmoins concertée.

Voilà ce que nous vous offrons ! Mais « Le courrier » devra aussi être ce que vous attendez de lui. N'hésitez donc pas à nous le faire savoir. C'est à cet effet que vous trouverez un questionnaire d'appréciation, avec une place pour vos suggestions, que nous vous invitons à nous retourner au plus vite. Le numéro « 1 » n'attendra pas !

La direction*

* Dans le prochain numéro, notre nouveau directeur, Joël Roucloux, nous parlera des orientations à venir du musée telles qu'il aura pu les expliciter dans le discours qu'il prononcera le 28 février à l'occasion de la prochaine exposition (voir p. 13).



Qui êtes-vous Joël Roucloux ?

Le nouveau directeur du musée
par Bernard Van den Driessche

Né en 1968 (mais rassurez-vous, pas sur les barricades) Joël Roucloux, n'est pas un inconnu aux bataillons ! Tant celui de la Force aérienne dans laquelle il effectua son service militaire en 1991 que celui du Musée de Louvain-la-Neuve qu'il fréquenta dès le début de ses études universitaires en 1986.

En ce qui concerne le premier, nous ne savons et nous ne vous révélerons que peu de choses, sinon qu'il en sortit avec un « brevet militaire pour service remarquable et exceptionnel ». Peut-être cela lui a-t-il donné des ailes pour la suite ?

En ce qui concerne le second, l'aventure bénéficie heureusement de bien plus d'informations utiles pour dresser un premier portrait de notre nouveau directeur.

Après des humanités greco-latines achevées au Lycée Maria Assumpta de Laeken, il obtient sa Licence en archéologie et histoire de l'art à la Faculté de philosophie et lettres de l'UCL en 1990 en présentant un mémoire consacré à *L'affaire de Chirico : historiographie et problème critique*. Son promoteur était Ignace Vandevivere.

Ses premières expériences de terrain, en histoire de l'art, il les accomplit, de 1992 à 1995 comme guide-conférencier au sein de plusieurs asbl culturelles, tant à Bruxelles qu'en Flandre et en Wallonie (*Itinéraires* à Bruxelles, *Acanthus* à Anvers, *Artefact* à Liège, etc.). On le vit ainsi conduire des groupes dans de grandes expositions consacrées à l'art ancien, moderne et contemporain aux quatre coins du pays.

C'est en 1995 qu'il fit son entrée au Musée de Louvain-la-Neuve comme co-responsable de notre service éducatif aux côtés d'Emmanuelle Joris passée à mi-temps.



A ce titre il participa au montage d'une dizaine d'expositions parmi lesquelles on peut retenir en particulier pour son engagement : *Stéréotypes*. – *Arsène Matton entre Afrique et classicisme*. – *Portraits d'auteurs. Auteurs de portraits*. – *Le bestiaire du Musée de Louvain-la-Neuve*. – *Collectionnés modernes*. – *Jean Milo. Jean Brusselmans. Deux artistes brabançons*. – *Edgard Tytgat*. – Il y apprit ainsi certainement à surmonter une crainte naturelle révélée déjà au cours de ses études, à savoir celle de manipuler les œuvres et objets originaux !

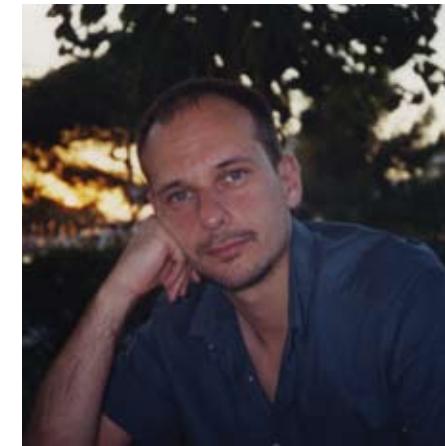
A partir de 1997, Joël Roucloux entre en profession... d'enseignement. Il est en effet à cette date et jusqu'en 2004, Assistant au Département d'archéologie et d'histoire de l'art pour le professeur I. Vandevivere. Autant dire que la double appartenance de ce dernier tant au département qu'au musée déterminera également pendant ces années l'implication de J. Roucloux des deux côtés : suppléance de cours – devenue très lourde pendant la maladie d'Ignace Vandevivere –, suivi de travaux et de mémoires de licences, organisation de voyages pour les étudiants tout autant que visites du musée, participation aux événements, implication dans le projet des « Jeunes amis du musée » et même installation physique – provisoire et devenue définitive – dans le bureau de l'administrateur.

Par ailleurs Joël Roucloux a été Suppléant chargé d'enseignement à l'École des sciences philosophiques et religieuses des Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles (de 1998 à 2000) et Chercheur associé aux Facultés universitaires Saint-Louis dans le cadre du Séminaire interdisciplinaire de recherches littéraires (de 2001 à 2003). De 2004 à 2006, il a été Maître de conférence invité au Département d'archéologie et d'histoire de l'art de l'UCL et depuis 2001, il est Professeur d'histoire de l'art à l'Institut des Arts de Diffusion (I.A.D.) à L.-I.-N. En 2004 et 2005 enfin, il coordonna, pour l'UCL, le DEA interuniversitaire en art actuel.

Durant toutes ces jeunes années bien remplies, il multiplia déjà conférences, communications lors de colloques et publications tant dans le domaine de l'histoire de l'art que de l'histoire des idéologies. Il a ainsi contribué à des revues tant belges (*Bulletin de la classe des Beaux-Arts*, *Le Courier du passant*) que françaises (*La Revue du MAUSS*, *Esprit*, *Diogène*, *Mana*).

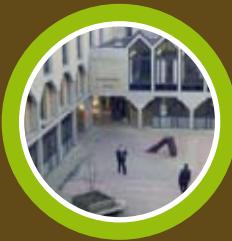
Outre sa participation active à la vie du musée, déjà évoquée, Joël Roucloux a également coordonné la mise en œuvre de l'exposition *Nouveaux dialogues* dans le cadre du 25^e anniversaire du musée et a été le conseiller artistique de l'exposition *100 peintures belges du XX^e s. en contraste de la donation Serge Goyens de Heus*ch tenue au musée du 25 février au 25 juin 2005. Au mois de février de cette année, les autorités de l'UCL l'ont chargé d'une mission pour l'avenir de notre musée. Un trio, composé de Sylvie De Dryver, Alexandre Streitberger, professeur au Département d'archéologie et d'histoire de l'art, et lui-même a remis en juillet un rapport auprès du Conseil rectoral de l'université. Avec la présentation de sa thèse doctorale le 27 novembre dernier, consacrée à la redécouverte historiographique du néo-traditionalisme de l'entre-deux-guerres et aux débats qu'elle a suscités, Joël Roucloux a rencontré une dernière exigence des autorités de l'UCL ce qui lui a valu, déjà en date du 1^{er} octobre dernier, une nomination officielle au poste de Directeur du Musée de Louvain-la-Neuve.

On connaît l'adage « Le talent n'attend pas le nombre des années ». Que dire de plus, en ce moment, de notre natif de cette année 1968 dont Ignace Vandevivere avait à cœur de rappeler que Louvain-la-Neuve était « le seul objet lui ayant réellement survécu dans notre pays ».



Une sélection dans la bibliographie de Joël Roucloux

- *Le temps des sculptures*, coll. « Regard sur... », n°1, Musée de Louvain-la-Neuve, 1990, 36 p.
- « Un chant d'amour ? Magritte, de Chirico, Breton » dans Nicole ÉVERAERT-DESMEDT (dir.), *Magritte au risque de la sémiotique*, Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1999, p. 135-157.
- « Le mannequin chez de Chirico : une rassurante étrangeté ? » dans Nathalie ROELENS et Wanda STRAUVEN, *Homo orthopedicus*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 243-261.
- « Cocteau et Picasso dans l'arène . La tauromachie comme métaphore », dans *Pablo Picasso, Œuvre graphique*, coll. « Regard sur... », n° 4, Musée de Louvain-la-Neuve, 2001, p. 9-20.
- « L'oracle et lénigme. Cocteau peintre de Chirico » dans Sophie KLIMIS et Laurent VAN EYNDE, *Littérature et savoir(s)*, Bruxelles, Publication des Facultés universitaires Saint-Louis, 2002, p. 317-336.
- *100 peintures belges du XX^e siècle en contraste de la donation Serge Goyens de Heus*ch 2005, Louvain-la-Neuve, 2005, 60 p.
- « L'image dangereuse : le modernisme aux prises avec la question du sujet » dans Ralph DEKONINCK et Myriam WATTHÉE-DELMO TTE, *L'idole dans l'imaginaire occidental*, Paris, L'Harmattan, 2005.



La nouvelle organisation du personnel du musée

par Joël Roucloux et Sylvie De Dryver

La nouvelle structure du personnel fait partie des toutes nouvelles réformes mises en application dès la nomination de Joël Roucloux comme directeur du musée début octobre 2006.

Le cadre du musée a connu ces dernières années de nombreux bouleversements : notamment, le décès brutal de son directeur fondateur, le passage à mi-temps de l'administrateur Bernard Van den Driessche et le départ au Qatar du conservateur Etienne Duyckaerts. La situation en 2005-2006 reflétait ces changements et était donc caractérisée par une dimension hybride, à la limite de la lisibilité. Une réorganisation en profondeur était donc nécessaire. La nouvelle structure mise en place résulte de la nomination à part entière d'un directeur à la tête du musée. L'équipe qu'il anime a été réorganisée en trois pôles dont les responsables forment avec lui le comité de direction interne. Ce comité traite toutes les questions transversales (organisation des expositions, sécurité, etc). Il a été veillé à ce que ces différents pôles soient comparables en termes d'effectif et contribuent à une structure équilibrée. Ces pôles sont : **administration, finances et accueil ; communication, service éducatif et publications ; conservation** du patrimoine et gestion des espaces. On constate donc la disparition du service multimédias suite au départ de ses membres les plus spécifiques et à une réorientation de la politique de la direction du musée. Grâce à la nature de leurs tâches et à leur expérience polyvalente, les personnes qui s'y trouvaient associées ont pu être aisément rattachées à l'un des pôles créés. L'inventaire, par exemple, dont se chargent Gentiane Vanden Noortgate, Elisa de Jacquier et Jean-Pierre Bougnet pour les photographies était auparavant associé à l'ancien service multimédias dans le cadre d'une réflexion sur l'outil informatique utilisé. Il relève désormais du pôle conservation. Michael Debecker, infographiste qui était déjà très actif dans des dossiers concernant la communication et les publications a rejoint le pôle correspondant.

Le pôle conservation du patrimoine et gestion des espaces, dirigé désormais par Gentiane Vanden Noortgate suite au départ d'Etienne Duyckaerts a pour missions l'inventorisation, la gestion, la conservation et si nécessaire, la restauration des collections. Il a également en charge la régie des œuvres : expositions, dépôts, entreposage.

Le pôle communication, service éducatif et publications assure la promotion et la diffusion des informations liées à toutes les activités organisées au musée. Il accueille les visiteurs individuels ou en groupe tant au musée que dans la ville de Louvain-la-Neuve grâce à la mise en place d'un programme de visites guidées et d'animations. Pour ce faire, l'équipe a été renforcée par l'engagement pour une durée d'un an (sur le mi-temps laissé vacant par Gentiane Vanden Noortgate) de Pascale Mons, graduée en arts plastique, ayant une large expérience dans l'animation d'ateliers créatifs. La gestion de la politique éditoriale des publications (dont le présent courrier), définie par la direction, est dorénavant confiée à Sylvie De Dryver, responsable du pôle, avec l'aide de Michael Debecker, infographiste.

Le pôle administration, finances et accueil est une nouvelle création. Ces secteurs relevaient autrefois en majorité de Bernard Van den Driessche qui a souhaité désormais rejoindre le pôle conservation du patrimoine et gestion des espaces pour s'occuper notamment des archives du musée et nourrir la documentation sur les collections dans l'inventaire. L'engagement du responsable de ce pôle est, au moment où est rédigé cet article, encore en cours mais devrait être achevé avant la fin de l'année 2006. L'instauration d'une comptabilité professionnelle et l'établissement de budgets feront partie de ses tâches prioritaires. Le développement de la politique de l'accueil et la coordination de l'équipe qui y est liée sera également sous sa responsabilité.



DIRECTEUR
Joël Roucloux

Nouvelle organisation du personnel du musée

octobre 2006



PÔLE ADMINISTRATION
FINANCES ET ACCUEIL
Resp. à pourvoir



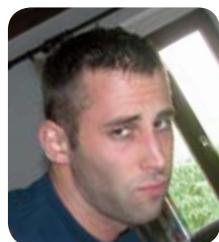
PÔLE COMMUNICATION
SERV. ÉDUCATIF ET PUBLICATIONS
Resp. Sylvie De Dryver



PÔLE CONSERVATION DU PATRIMOINE
ET GESTION DES ESPACES
Resp. G. Vanden Noortgate



Collaborateurs pédagogiques
Isabelle Maron / Pascale Mons



**Collaborateur communication
et infographiste**
Michael Debecker



**Photographe et collaborateur
à la conservation**
Jean-Pierre Bougnet



Accueil et secrétariat
Nathalie Girouille / Hélène Lantin / Colette Mathéï



Maintenance
Serge Vadeloise



Le musée adopte un nouvel horaire d'ouverture

à partir du 1^{er} janvier 2007

par Sylvie De Dryver



Si, pendant de nombreuses années, les rues de Louvain-la-Neuve étaient plutôt désertes le samedi, l'ouverture du centre commercial de l'Esplanade en octobre 2005 et la création d'un deuxième marché ont nettement changé la donne. A côté des mouvements de jeunesse qui envahissaient depuis longtemps la cité, de nombreux habitants de la région proche, voire parfois plus lointaine, attirés par l'abondance des commerces, profitent désormais de leur samedi pour arpenter les ruelles du centre urbain. Cette nouvelle affluence offre un public potentiel pour le musée qui ne pouvait être négligé. C'est la raison pour laquelle il a été décidé d'ouvrir le musée le samedi après-midi en plus de l'ouverture déjà effective du dimanche. Parallèlement, le musée adoptera le lundi comme jour de fermeture hebdomadaire, comme le font déjà la plupart des musées belges. La politique tarifaire d'entrée au musée a également été revue. Afin de s'aligner sur la politique prônée par la Communauté française en matière de gratuité et bien que le Musée de Louvain-la-Neuve ne soit pas conventionné avec celle-ci, il sera désormais annoncé officiellement que le musée sera gratuit pour tous le premier dimanche du mois. Espérons que ces nouvelles mesures participeront à l'augmentation de la fréquentation du musée.

A partir de 2007, le musée sera

**ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h
le samedi et le dimanche, de 14h à 18h**

fermé tous les lundis, les jours fériés ainsi que du 24 décembre au 2 janvier inclus.

Tarifs :

Prix plein : 3 €

Tarif réduit : 2 €

seniors à partir de 60 ans ou détenteur de la carte S,
groupe libre de minimum 10 personnes,
étudiants de moins de 26 ans non UCL.

Gratuité :

amis du musée de LLN,
étudiants UCL ou assimilés,
personnel UCL,
enfants de moins de 18 ans,
chômeurs,
journalistes,
enseignants,
membres ICOM,
gratuit pour tous le 1^{er} dimanche du mois.



Enfin, une signalisation automobile pour le musée !

par Sylvie De Dryver

Bien des visiteurs se sont présentés à l'accueil du musée en soulignant, sur un ton parfois excédé, l'absence de signalisation pour y accéder. Cette question ne date pas d'hier et dépend de la problématique générale de la signalisation à Louvain-la-Neuve. Après plusieurs dispositifs « bricolages » (voir *Courrier du passant*, n°77, avril-mai 2003, p. 20), une signalisation piétonne « académique » avait été posée sur les bâtiments du centre urbain en avril 2003. En octobre 2006, la ténacité du Commandant Jacquet, médiateur urbain, et des responsables des lieux culturels du centre urbain (Théâtre Jean Vilar, Aula Magna, cinémas UGC et Musée de Louvain-la-Neuve) a enfin abouti à la mise en place d'une signalisation sur les principales voies automobiles qui mènent au centre de Louvain-la-Neuve. Les deux dispositifs – piétonnier et automobile – fonctionnent désormais de façon complémentaire et devraient permettre au visiteur de rejoindre plus aisément l'entrée du musée. Le parking, situé en contrebas de l'Aula Magna et réservé au personnel UCL, qui avait été baptisé « Parking Musée » a été renommé « Parking du lac » dans un souci de clarté pour le grand public. Il est à parier aussi que certains apprendront l'existence du musée à la lecture de ces panneaux de signalisation.



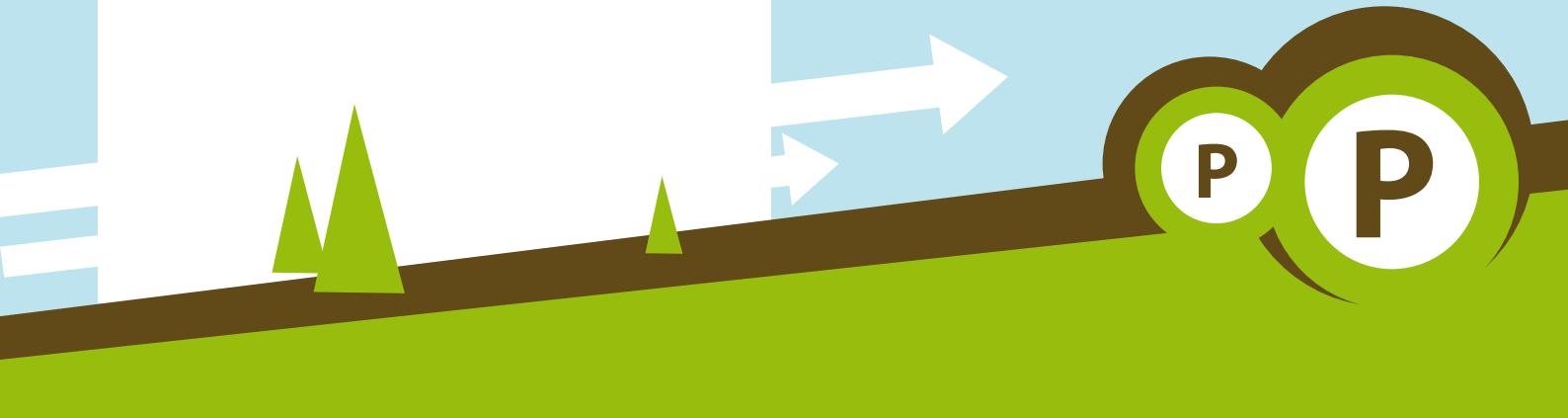
Sur la RN238



Sur la RN4



Parking réservé au personnel UCL





Exposition

20 œuvres de la collection d'Art en Marge dans 20 musées belges

Du 1^{er} décembre 2006 au 30 janvier 2007.

À l'occasion de son 20^e anniversaire, le centre de recherche et de diffusion « Art en Marge » présente simultanément 20 œuvres de sa collection en dialogue avec 20 œuvres d'une sélection de 20 musées belges. Les visiteurs des 20 musées belges découvriront ainsi, parfois par hasard, des œuvres d'Art en marge intégrées dans le parcours de visite de ces institutions.

L'asbl Art en Marge défend depuis sa création en 1986 des artistes qui ne s'inscrivent pas dans le circuit culturel officiel. Actuellement appelés « outsiders », ces créateurs autodidactes travaillent isolément ou dans des ateliers créatifs pour personnes malades ou handicapées mentales. Par le biais d'expositions, de publications et d'une collection qui compte à ce jour plus de 1500 œuvres d'artistes belges et internationaux, le Centre présente au public des œuvres qui interviennent comme des alternatives saisissantes à nos évidences culturelles.

L'exposition de décembre et janvier sera suivie d'un deuxième volet qui aura lieu du 2 juin au 7 octobre 2007 au Musée du Docteur Guislain à Gand. À cette occasion, les visiteurs auront l'opportunité de voir les 40 œuvres rassemblées.

Au Musée de Louvain-la-Neuve, seront exposées en dialogue une céramique de Seyni AWA, artiste sénégalaise, et une sculpture appartenant au legs F. Van Hamme, représentant une Vierge de Miséricorde.

Liste des autres musées participant à l'exposition :

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Musée des Beaux-Arts de Charleroi, BPS 22 à Charleroi, Musée du Middelheim à Anvers, Centre de la gravure et de l'image imprimée à La Louvière, MAC's au Grand-Hornu, Musée lanchelevici à La Louvière, Musée Rops à Namur, Musée Royal de Mariemont, Musées Royaux d'Afrique Centrale à Tervueren, Musée du costume et de la dentelle à Bruxelles, PMMK à Ostende, Musée Dhondt Dhaenens à Deurle, SMAK à Gent, Musée Raveel à Machelen, Musée de l'armée à Mons, Musée d'Ixelles, Musée des Beaux-Arts de Tournai, CIVA à Ixelles.

Pour toute information complémentaire, consultez le site www.artenmarge.be.



Seyni Awa
(Bignon /Sénégal, 1939)
Terre cuite
Ht. 140 cm – l. 35 cm – p. 27 cm

« Envers et contre tout, Seyni-Awa s'est montrée rebelle à des interdits ancestraux. Elle exhibe son excentricité, ses fantasmes et les « mauvais esprits » qui l'animent. Elle se moque des normes et donne libre cours à toutes ses fantaisies. Elle est réputée dans toute la région de la Casamance ; au marché de Bignona, elle étale ostensiblement ses sculptures érotiques et autres monstres, aux côtés des ignames et des tomates. C'est dans la cour, devant la maison, qu'elle modèle dans la terre ses personnages, mi-femmes, mi-monstres, accouchant d'autres petits monstres rieurs. C'est dans un trou, le four le plus rudimentaire qui soit, devant la maison, qu'elle cuit ses créatures dont certaines peuvent atteindre jusqu'à un mètre. Une pièce entière de sa petite maison perdue dans les champs est remplie de milliers de créatures, toutes les plus étranges les unes que les autres, rangées par taille, pétries et brûlées dans cet "enfer permanent" qui les contient et les engendre. »

Magiciens de la terre, Centre Georges Pompidou, Paris, 1989, p. 113.

Vierge de Miséricorde

Malgré de nombreuses interventions de restauration et ses côtés vermoulus, cet ensemble sculpté est intéressant à plus d'un titre. La Vierge, gracieuse, les yeux mi-clos, est représentée dans une position statique mais adoucie par la ligne sinueuse de sa silhouette et le modelé rond et plein des plis de sa robe. De stature gigantesque par rapport à ses protégés, elle est figée les bras étendus pour soulever les pans de son manteau.

La Vierge de Miséricorde, de manière générale, fait l'objet d'une dévotion très populaire à la fin du Moyen-Âge dans nos régions. L'iconographie religieuse de cette époque illustre abondamment et diversement le motif du manteau protecteur. Son origine remonte même à l'Antiquité et son symbolisme est si évident qu'il est commun à toutes les époques et dans toutes les civilisations (ex : rites d'adoption ou de mariage). Ce ne serait qu'au XIII^e siècle, que les cisterciens se seraient approprié ce symbole universel et auraient contribué à le populariser dans l'art religieux d'Occident. Ce thème disparaît au début du XVI^e siècle sous les attaques convergentes de la Renaissance et de la Réforme.

La coutume veut que les gens d'Église soient représentés à la place « d'honneur », c'est-à-dire à la droite de la Vierge, tandis que les laïcs se placent à sa gauche.

Dans le cas de la Vierge de Miséricorde du Musée de Louvain-la-Neuve, la disposition des supplicants n'est pas tout à fait conforme à cette tradition puisqu'on reconnaît le Pape avec sa tiare à droite, et le moine avec sa tonsure à gauche de la Vierge. De plus, ces deux personnage religieux sont précédés par neuf femmes. Cette Vierge pourrait être une commande d'une congrégation religieuse féminine. Les religieuses, pour invoquer la protection de la Vierge, se seraient fait représenter à l'abri du manteau marital. Ce qui justifierait la présence du Pape et du moine, qui pourrait être le saint Patron.

Il pourrait aussi s'agir d'une représentation de sainte Ursule. Selon la Légende Dorée, Ursule, son fiancé, dix vierges et le Pape Cyriaque, s'en revenant d'un pèlerinage à Rome, se seraient fait assassiner au pied de Cologne par les Huns. Cette hypothèse n'est pas totalement à écarter car, en raison de l'importante dégradation de la sculpture au cours du temps, elle a sans doute perdu des attributs qui auraient pu nous aider dans son interprétation.

Elisa de Jacquier



Vierge de Miséricorde. Groupe sculpté,
Brabant (?), fin XV^e siècle. Noyer
Ht. 64,1 cm – l. 42,5 – p. 17 cm.
Legs F. Van Hamme, inv. n°VH170.



Exposition

Goya, Miró, Picasso. Estampes espagnoles.

Du 1^{er} mars au 17 juin 2007. Vernissage le 28 février à partir de 18h30.

En hommage à son fondateur, passionné de l'Espagne, le Musée de Louvain-la-Neuve présente quelque 70 estampes issues de ses différents fonds. Ce sera l'occasion de revoir, notamment, la célèbre série de la *Tauromachie* de Picasso ou les eaux-fortes poignantes de Goya issues du fonds Suzanne Lenoir (donation Eugène Rouir) mais aussi la série complète du *Courtisan grotesque* de Joan Miró ainsi que d'autres œuvres de cet artiste, léguées récemment au musée (legs R. Van Oothegeem). Le musée entend également mettre à profit cet événement pour valoriser ses collections en expansion et ses richesses, parfois insoupçonnées (sculptures, arts premiers et art moderne belge).



Francisco GOYA (1746-1828), *Une reine de cirque et Quel guerrier*. Planche additionnelle des Proverbes. Entre 1815 et 1824. Gravure (eau-forte, aquatinte et pointe sèche). Ht. 24,5 cm – l. 35 cm. Fonds Suzanne Lenoir, inv n°ES1081 et 1082.





Service éducatif

Les visites découvertes du jeudi/ateliers créatifs des mercredi et vendredi



Le Service éducatif propose un jeudi par mois de 13h à 13h45, des visites guidées thématiques destinées en priorité au public de proximité (étudiants, personnel UCL et amis du musée). Ces visites ont pour objectif de fidéliser ce public en lui faisant découvrir à chaque séance une nouvelle facette du musée ou en lui présentant les expositions temporaires.

25 janvier 2007 : Seyni Awa

A l'occasion du XX^e anniversaire de l'asbl « Art en marge », le musée accueille une grande sculpture en terre cuite de l'artiste sénégalaise Seyni Awa. Depuis de nombreuses années, cette potière originaire de Casamance sculpte l'argile pour créer un monde peuplé de femmes enceintes et d'enfants (voir p. 11).

1^{er} mars 2007 : Les estampes de Goya

29 mars 2007 : Les estampes de Miró

25 avril 2007 : Les estampes de Picasso

La découverte de l'exposition sur les estampes espagnoles du musée occupera ces trois séances (voir p. 13).

31 mai 2007 : No limit

Le centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve organisera du 15 mai au 17 juin 2007 la 6^e édition de sa biennale d'art contemporain. Intitulé « No limit », le parcours interrogera le visiteur sur la ville en devenir avec ses bords de dalle en attente, ses limites mouvantes, ses repères fuyants et ses recoins insoupçonnés.

Toutes les semaines de janvier à juin 2007, des ateliers créatifs invitent les enfants de 7 à 12 ans, après avoir découvert un objet ou un thème déterminé, à s'exprimer à leur tour par la création !

Voici le programme des premières séances.

17 et 19 janvier : Orfèvrerie du pauvre

24 et 26 janvier : S'emparer des mots

31 janvier et 2 février : Musiques du bout du monde

7 et 9 février : Le carroussel

14 et 16 février : Autre visage

28 février et 1^{er} mars : Détournement d'objets

Mercredi de 14h à 15h30.

Vendredi de 16h à 17h30.

Nombre maximum de participants :

15 enfants par groupe.

5 € / séance.

Abonnement par semestre pour un des deux jours (une séance gratuite).

Jeudi de 13h à 13h45.

4 € par personne (entrée au musée et visite guidée comprises).

Gratuit (étudiants, personnel de l'UCL, amis du musée).



Le samedi 24 mars 2007/à partir de 14h

Animation : *Cosmos sensation (en mélange)*

Ce spectacle a été créé dans le cadre de la résidence d'artiste de la conteuse Julie Renson au Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve avec le soutien de la Communauté française de Belgique (Arts de la scène et Tournées Art et Vie) et de la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Julie Renson avait été nommée par l'équipe du musée filleule du Pôle d'or 2004 qui avait été décerné à Ignace Vandevivere.

Après une tournée dans divers marchés et festivals, l'animation-spectacle (tout public) fera un arrêt au musée. La « scène » laissera place à une cabane en bois avec une roue de la fortune qui tournera au côté d'un étal de plantes. Baraque foraine ? Echoppe de marché ? Ça tournera ! Comme les saisons, le cosmos, nos sensations.

Entre 14h et 17h, le boniment sera assuré par la conteuse Julie Renson qui offrira en partage les secrets et les trésors de son jardin. Le gagnant la rejoindra dans son arrière-boutique pour entendre dans les senteurs de menthe le conte qui vit dans sa plante. Quelques instants qui seront suspendus pour un public privilégié (1 à 4 personnes) avant de repartir avec plante et histoire vers de nouveaux jardins, réels ou secrets.

« Les beaux jours sont là. C'est le temps des semis de menthes et de vérités. Dehors, une échoppe s'est installée : plantes à l'étalage, tourne la fortune et le sourire de la marchande. Approchez, approchez, laissez vous tenter. Entrez. Vous prendrez bien un peu de thé... Nous y voilà. Dedans. On disait que vous êtes cette fleur et que les contes sont comme de l'eau. Et l'arrosoir, c'est moi ! »

Julie Renson



© Philippe Lavandy, tous droits réservés

Le samedi 24 mars 2007/14h30 et 16h30

Visite guidée : *Goya, Miró, Picasso. Estampes espagnoles*

L'après-midi du samedi sera aussi consacrée à la découverte de cette exposition (voir p. 13).

Les visites débuteront à 14h30 et 16h30.

La réservation indispensable doit être adressée au Service éducatif.

4 € par personne (entrée au musée et visite guidée comprises).

Gratuit pour les amis du Musée.

Pour toute information ou réservation auprès du Service éducatif :

Tél. : 010 47 48 45

Courriel : edu@muse.ucl.ac.be).

MUSÉE



Dons et legs en 2006

par Bernard Van den Driessche

La rubrique des dons et legs, récurrente dans le *Courrier du passant*, se devait de ne pas souffrir de la nouvelle forme d'édition de notre bulletin trimestriel. L'accroissement des collections et la manifestation publique de notre reconnaissance envers les généreux donateurs restent en effet au cœur de la vie du musée, et des bonnes nouvelles, en particulier en l'absence d'un budget spécifique pour des achats.

La nouvelle direction prévoit d'ailleurs la mise en place d'un Comité d'acquisition, dont la composition est encore à préciser, afin d'inscrire au programme des années à venir une véritable politique en la matière. Dans cette attente, la liste des entrées ci-après pour l'année 2006 reflète les toutes dernières donations selon l'ancienne formule.



Inv. AA226

Art religieux

- Calice (patène et petite cuiller) art déco. Atelier Devroye Frères Orfèvres. Bruxelles. 1938. Vermeil. Ht. 18,7 cm. Inscription : « Qui bibit meum sanguinem in me manet ». Offert à Mgr Pierre Goossens, ancien curé de la paroisse universitaire, lors de son ordination à Malines en 1938.
Don de Mme Martine Goossens à Wavre (Inv. n° E389).
- Lampe de sanctuaire (pour le saint sacrement). Fin XIX^e s. Cuivre argenté. Ht. 80 cm. Provient de l'Église Saint-Christophe de Charleroi (ville haute).
Don de M. André Delbar à Rixensart (Inv. n° E388).
- Vierge en majesté écrasant le dragon et portant l'Enfant Jésus tenant le globe terrestre sommé d'une croix. XVI^e siècle. Ecole française du Nord. Buis. Ht. 54 cm. (Inv. n° AA226).
- Relief d'un cycle de la Passion. Voile de Véronique. XVI^e siècle ? Pays-Bas méridionaux. Pierre calcaire polychromée. 23,7 x 21 cm. (Inv. n° AA227)
- Mort de la Vierge ? Début XX^e siècle. Origine inconnue. Copie d'un modèle ancien. Chêne. 28,5 x 17 cm. (Inv. n° AM2768).
- Scènes de la Genèse. 1. Création d'Adam et d'Eve. 2. Paradis terrestre, Arbre de la sagesse, Adam et Eve chassés du paradis, Adam et Eve aux travaux des champs. 3. Sacrifice de Caïn et Abel et meurtre d'Abel. Montage de petites tapisseries. XVI^e siècle. Pays-Bas méridionaux. Encadrement XIX^e siècle sous forme de triptyque en placage d'écailles brun-jaune. 218 x 33 cm.
Legs de Mme L. Morren (Inv. n° AA226-228 et AM2768).
- Statuette de figure allégorique féminine à l'antique. Vers 1850. Buis. Ht. 41 cm. Aurait été exécutée par un moine de l'abbaye de Burdinnes ou de Marneffe. Don de M. et Mme De Coninck (Inv. n° E 394).
- Vierge (?) en buste dans un médaillon et fleurs. Peinture sous verre. XIX^e siècle. 34,3 x 24,1 cm. Don de Mme Mulpas (Inv. n° E392).

- Sainte Anne trinitaire. XIX^e siècle. Vieux Rouen (style XVI^e s.). Porcelaine (Inv.n°AA229).

La pièce a été acquise par les amis du musée auprès de la congrégation des sœurs bénédictines du Monastère Sainte-Gertrude à l'occasion de leur départ de Louvain-la-Neuve pour Mettet. Sa restauration a été confiée à l'atelier de l'ENSEAV La Cambre dans le cadre d'un programme de collaboration avec notre atelier (en cours d'inventorisation).

- Statue de sainte Umbeline [ou (H)ombeline, sœur de saint Bernard]. XVIII^e siècle. France ? Chêne peint. Ht. 135 cm.

Don de M. et Mme Julien Bal-Coenen à Bruxelles (Inv.n° AA 230).

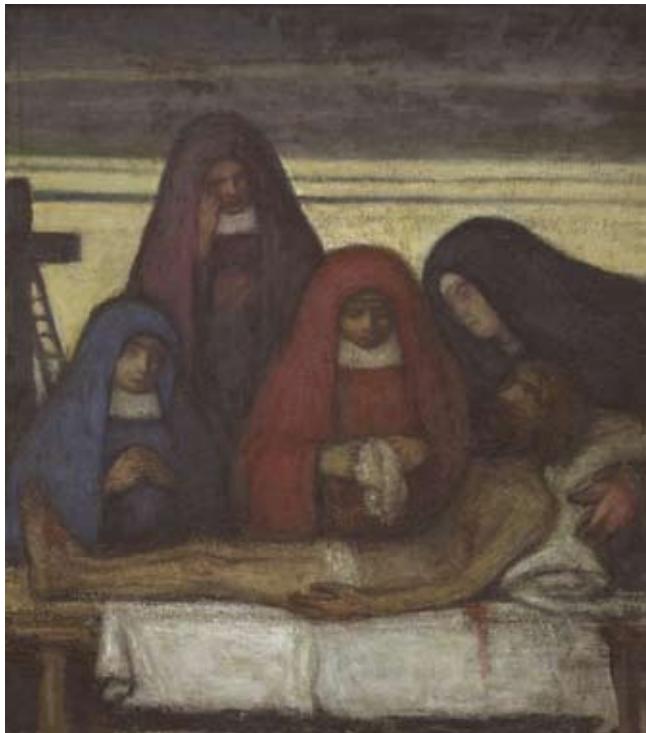
Ethnographie et art africain

Plusieurs dizaines d'objets (statues, statuettes, masques, instruments de musique, vêtements de cérémonies, tissus, monnaies d'échange, armes, terres cuites, objets usuels...) provenant de différentes régions de l'Afrique centrale (République démocratique du Congo) et de l'Afrique occidentale (Togo, Nigeria, Cameroun, Burkina, ...).

Ce don de M. et Mme Julien Bal-Coenen à Leuven sera présenté plus en détail dans le prochain numéro de notre *Courrier*.



Figure Mumuyé, Nigéria.
En cours d'inventorisation.



Inv. AM2763

Peinture

- George Morren. *Le grand canal à Venise*. 1922. Huile sur toile. 54,5 x 94 cm. Idem. *Paysage à la cocotte*. 1923. Huile sur toile. 70,5 x 76 cm. (Cf. catalogue raisonné de T. Calabrese [2000] n° 171 et 174).

Legs de M. Lucien Morren décédé le 25 janvier 2006 (Inv.n°AM2769-2770).

- Jakob Smits. *Mise au tombeau*. 1907. Huile sur toile. 130 x 115 cm.

Don de la congrégation des sœurs bénédictines du Monastère Sainte-Gertrude à qui cette œuvre avait été initialement léguée par M. et Mme L. Morren (Inv.n°AM2763).

- Il convient en outre de rappeler la donation de Mme Gabrielle Clotuche et de M. René Schoonbrodt acceptée par les autorités de l'université en souvenir de la création de la FOPES (Faculté ouverte de politique économique et sociale) en 1974. Il s'agit d'une huile sur toile de Kris Van de Giessen intitulée *Elans* (reprise à l'inventaire du musée n° AM761).

Moulages

- Dix moulages de clefs de voûte du cloître de Sainte-Gertrude à Louvain.
 1. Tête d'ange (galerie Est/angle) (Inv.n°M279).
 2. Apparition du Christ aux disciples d'Emmaüs (galerie Est/1ère travée) (Inv.n°M280).
 3. Pierre et Jean au tombeau (galerie Est/4e travée) (Inv.n°M281).
 4. Incréduльité de saint Thomas (galerie Est/6e travée) (Inv.n°M282).
 5. Annonciation (galerie Sud/angle) (Inv.n°M283).
 6. Visitation (galerie Sud/1ère travée) (Inv.n°M284).
 7. Présentation de Jésus au temple (galerie Sud/5e travée) (Inv.n°M285).
 8. Baptême du Christ (galerie Ouest/1ère angle) (Inv.n°M286).
 9. Miracle des noces de Cana (galerie Ouest/ 1ère travée) (Inv.n°M287).
 10. Expulsion des marchands du temple (galerie Ouest/5^e travée) (Inv.n°M288).
 - Un petit fragment d'origine non attribuée orné de deux têtes rapprochées (Inv.n°M289).
 - Statuette de saint Pierre ? (Inv.n°M290) Localisation originale inconnue pour ces deux pièces.
- Don de la congrégation des sœurs bénédictines du Monastère Sainte-Gertrude (Inv.n°M279 - 290).



Inv. M281



La construction du cloître gothique de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain remonte au dernier quart du XIV^e siècle. Des textes signalent ensuite qu'en 1665 des vitraux y sont installés et qu'en 1702 la galerie Nord reçut un étage. Cet ensemble architectural de premier ordre subit cependant de forts dégâts (destruction des galeries Sud et Ouest) probablement en même temps que la majeure partie des bâtiments conventuels en 1822. Le 30 janvier 1912, il est acquis par le chanoine Thiéry qui entama immédiatement de grands travaux de restauration et même de reconstruction, principalement au cloître et ce jusqu'en 1914.

En 1916, le chanoine y organisa une première exposition, dans l'intention d'installer en permanence un musée lapidaire (clefs de voûtes, écoinçons, consoles, chapiteaux). Outre les fragments originaux, des moulages réalisés pour la restauration et des moulages de l'état original de certaines pièces – dont des clefs de voûte – ont été présentés au public. C'est en 1917 que l'ensemble des bâtiments a été acquis par les Dames bénédictines de la Paix-Notre-Dame de Liège qui l'occupèrent dès 1919 jusqu'à leur départ pour Louvain-la-Neuve en 1978. Monument classé le 30 mars 1926, les travaux de restauration se poursuivirent jusqu'en 1930. Le 24 juin 1937, sous l'impulsion du chanoine R. Lemaire, professeur à l'UCL, les galeries Nord et Est du cloître sont également classées. Une campagne photographique très complète a été réalisée en 1943 par l'Institut royal du patrimoine artistique et fort heureusement, car la nuit du 11 au 12 mai 1944, un bombardement de l'aviation alliée détruisit les deux anciennes ailes du cloître.

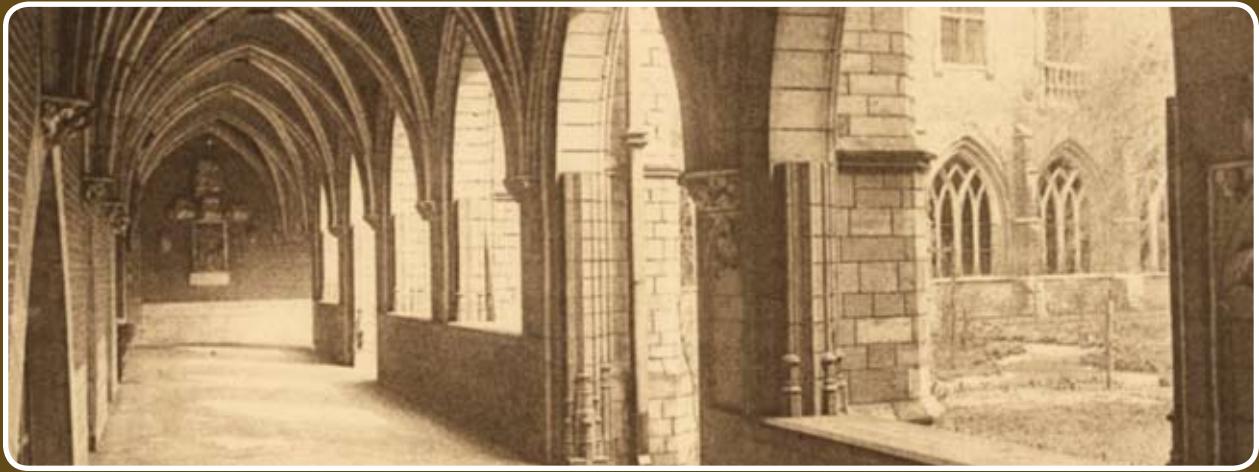
Tous les débris architectoniques furent entassés dans la crypte jusqu'à leur repérage partiel, en 1971, par des étudiants en archéologie et histoire de l'art, à titre d'exercice pratique sous la conduite des professeurs L-F. Génicot et I. Vandevivere.

Des dix moulages de clefs de voûte entrés dans notre collection, trois sont des moulages pris entre 1912 et 1914 sur les originaux du XIV^e (dans des états de conservation nettement meilleurs qu'actuellement) et sept appartiennent à la campagne de restauration de ces mêmes années.

Pour en savoir plus :

Antoinette Doutrepont, « Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain », in *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, avril-juin 1937, p. 103-133.

Marie Antonia Bertrand-Baschwitz, *L'œuvre sculpturale du cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain* (Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en archéologie et d'histoire de l'art – UCL), Louvain, 1975.



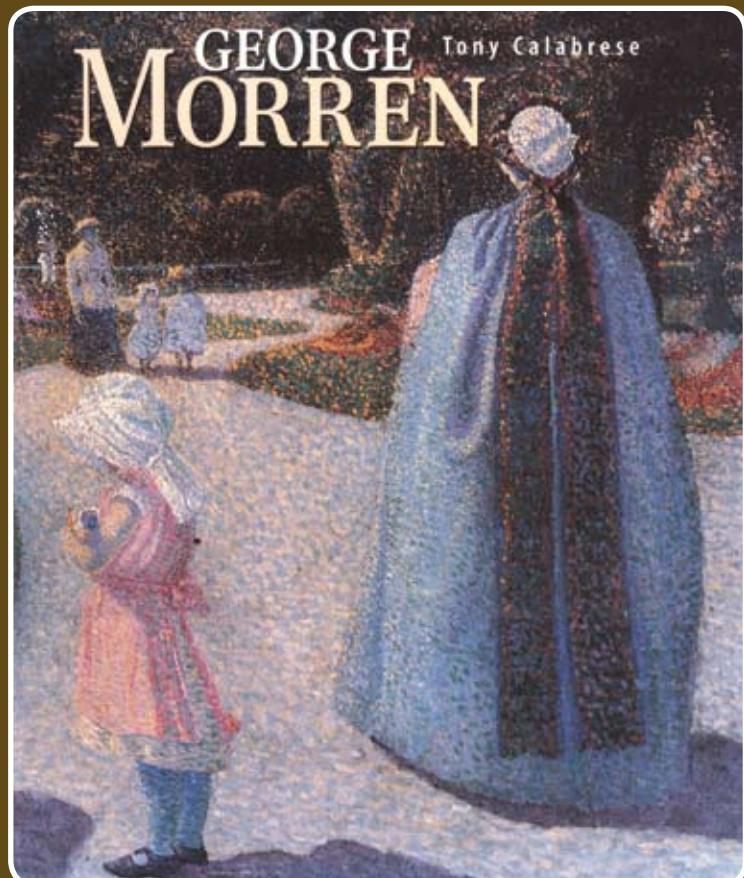
A propos de George Morren (1868-1941) et du legs de Lucien Morren (1906-2006).

En 2000, le musée Félicien Rops à Namur organisait une exposition rétrospective de l'œuvre de George Morren, exposition présentée ensuite au Musée des Beaux-Arts d'Ostende. Dans une présentation de cet événement les organisateurs mettaient en évidence les principaux traits caractéristiques de sa personnalité et de son œuvre en ces termes.

« La démarche artistique de George Morren est essentiellement celle d'un impressionniste. Serein, sûr de lui, amoureux de la lumière, servi par une grande science du dessin, l'artiste ne sacrifie jamais la forme ; on devine dans l'ensemble de son œuvre un artiste réfléchi mais enthousiaste, qui s'analyse dans ses élans. On a voulu voir en lui un élève du luministe Emile Claus. Même si ce dernier a guidé ses premiers pas, Morren est vite séduit par l'art français.

Sa rencontre avec les impressionnistes est le grand événement de sa vie artistique. Il s'essaie à diverses techniques, du néo-impressionnisme à la Seurat au postimpressionnisme des années trente, tout en restant attaché au terroir. L'originalité de Morren est d'avoir assimilé une technique et un esprit sans se laisser assimiler lui-même. C'est l'œuvre d'un homme pour qui la joie de vivre comporte surtout la joie de peindre et si l'on peut découvrir des changements dans son parcours artistique, ils ne sont que de surface et de manière. Car l'artiste n'a jamais changé sa vision des choses ; vision heureuse, optimiste qui trouve dans le délicat ensoleillement de certains paysages ou dans la lumière tamisée des intérieurs, l'expression de ce que représente pour lui la douceur de vivre. »

Pour en savoir plus : Toni Calabrese, George Morren 1868-1941. Monographie générale suivie du catalogue raisonné de l'œuvre (Editions Pandora), 2000. 320 pages (bilingue français/néerlandais).





« **Lucien Morren, homme de science et de foi** ». C'est en ces termes que le professeur Jean Ladrière introduisait l'hommage publié dans le numéro 164/juin 2006 de la revue *Louvain*. Professeur émérite à la Faculté des sciences appliquées il contribua pendant longtemps à une articulation vivante du rapport entre science et foi. Dans cette optique, il réunit pendant de très nombreuses années des professeurs et des chercheurs au sein d'une association baptisée « Groupe de synthèses de Louvain ». Avec son épouse, il fonda à Louvain dans les années 1960 la « Maison Saint-Jean » dont il disait lui-même qu'elle devait être la « Maison des trois tiers » (internationale, interdisciplinaire et interdénominationnelle c'est-à-dire œcuménique au sens large). Le couple fut éminemment actif dans le mouvement œcuménique, dans tout ce que le mouvement général de la culture pouvait également apporter à l'interaction entre science et philosophie, ouverts à l'avance à tout ce qui est créatif dans la pensée et dans les moeurs. Neveu du peintre George Morren, Lucien Morren était amateur d'art et possédait de famille quelques œuvres de son oncle. Il y a de nombreuses années, il avait déjà fait part à Ignace Vandevivere de sa volonté et de celle de son épouse de léguer au musée l'une ou l'autre de ces œuvres. Leur rencontre avait été le fait d'une amitié partagée avec un jeune peintre et architecte-urbaniste salvadorien Mario Martí.

Il avait été boursier de l'UCL de 1967 à 1971 dans le cadre de la création de l'Institut centraméricain de planification et avait séjourné à la Maison Saint-Jean. Une exposition lui avait été consacrée à l'Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art au terme de laquelle M. Morren et le musée reçurent des peintures et dessins de l'artiste. Il exposa également ses œuvres plus récentes à la Bibliothèque de lecture publique de L.-I.-N. en mars-avril 1982 (alors sise à l'emplacement de l'actuelle extension du musée) dans le cadre d'une manifestation organisée par le musée pour la liberté au Salvador en action parallèle à celle de la Faculté de philosophie et lettres en faveur de la Pologne. Lucien Morren et Ignace Vandevivere ont encore conservé longtemps de bonnes relations et une admiration réciproque. En témoigne encore le fait que l'avant-dernière rencontre du « Groupe de synthèses de Louvain », la 119^e du nom, tenue à L.-I.-N. le 19 mai 2001, avait été animée par I. Vandevivere sur le thème « Signes et images dans l'art ».



Publication

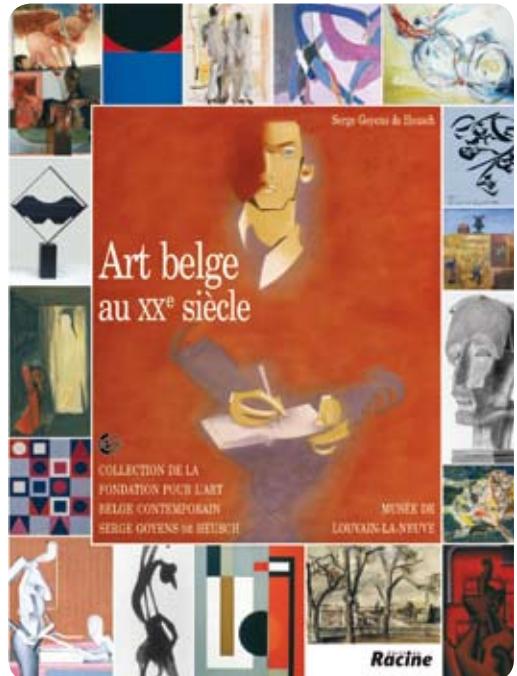
Serge Goyens de Heusch

Art belge du XX^e siècle. Collection de la Fondation pour l'art belge contemporain.

Paru fin octobre 2006, voici l'un des premiers ouvrages proposant une vision panoramique fort bien documentée de l'art belge au XX^e siècle. Après une petite histoire de l'art belge qui parcourt tous les mouvements et évoque les principaux artistes, Serge Goyens de Heusch fait défiler 200 peintres, sculpteurs et graveurs de la collection en une suite de courtes monographies qui présentent, pour chacun d'eux, une introduction à leur œuvre ainsi qu'une biographie dûment mise à jour. Sont également mentionnées les institutions muséales possédant leurs œuvres et une bibliographie les concernant.

Ces artistes, parmi lesquels on retrouve maintes grandes figures de l'art belge (comme Marcel-Louis Baugniet, Gaston Bertrand, Jean Brusselmans, Jo Delahaut, Paul Delvaux, Pierre Louis Flouquet, René Guiette, Marc Mendelson, Roger Somville, Louis Van Lint, etc), ont été sélectionnés par l'auteur au sein de la collection des deux mille œuvres qu'il a rassemblées depuis plus de trente ans au bénéfice du patrimoine de sa Fondation pour l'art belge contemporain, aujourd'hui déposé au Musée de Louvain-la-Neuve.

L'ouvrage comporte une iconographie exceptionnellement abondante : plus de mille œuvres sont reproduites et illustrent les propos circonstanciés de l'auteur. Il s'agit ici d'un volume qui ravira les amateurs d'art aussi bien que ceux qui désireraient découvrir la richesse de l'art en Belgique au XX^e siècle.



Éditions Racine

Volume : 536 pages, 1300 illustrations en couleurs et en noir et blanc.

Format : 24,5 x 33 cm.

Prix : 49,95 € - 40 € (amis du musée et étudiants UCL).

En vente à l'accueil du musée.

Serge Goyens de Heusch

Diplômé de L'UCL et de la Sorbonne, Serge Goyens de Heusch a mené parallèlement diverses activités artistiques : l'animation de la galerie Armorial à Bruxelles puis de sa Fondation pour l'Art belge, l'enseignement de l'art moderne principalement à l'Institut supérieur d'histoire de l'art de Bruxelles et à l'Université catholique de Louvain, le commissariat de plusieurs expositions d'art belge et la rédaction de nombreux ouvrages généraux ou monographiques consacrés à l'art belge contemporain. Avant que le patrimoine de la Fondation pour l'art belge contemporain ne rejoigne le Musée de Louvain-la-Neuve, Serge Goyens de Heusch avait fait don au musée en 1986 et 2005, d'une importante collection de peintures, dessins, gravures et sculptures d'artistes belges du XX^e siècle.





ÉDITORIAL

Réjouissons-nous !

Réjouissons-nous... Plusieurs événements nous en donnent l'occasion.

Tout d'abord, la nomination de Joël Roucloux à la tête du musée. Je vous en parlais dans l'éditorial du deuxième trimestre. Il a été confirmé par les autorités de l'UCL dans la fonction de directeur à partir de ce 1^{er} octobre. Au moment où ces lignes paraîtront, il aura présenté, certainement avec brio, sa thèse de doctorat aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur.

Autre occasion de se réjouir... Plusieurs d'entre nous ont assisté, le 21 octobre à Bruges, à un colloque organisé par la Fédération des Amis des Musées. Ce colloque avait pour but de confronter les besoins émis par les directeurs de musées en matière de « volontariat » et la réponse des associations d'amis. Sans vouloir nous jeter des fleurs, nous pouvons dire que la symbiose existant entre l'équipe du musée et notre association est vraiment un exemple. Cette situation tient à l'esprit et à la volonté d'œuvrer ensemble de chacun des partenaires qui se respectent, se rencontrent souvent et cherchent à construire ensemble.

Troisième occasion de nous réjouir, c'est le nouveau « Courrier » que vous avez en mains. Je vous en parlais dans l'éditorial du troisième trimestre. Et voilà une belle preuve de la cohésion dont je vous parlais ci-dessus !

Enfin, comme nous vous le proposons chaque année - et ce pour la cinquième fois - nous vous invitons à venir fêter ensemble l'année nouvelle, dans la bonne humeur et la convivialité. Cela se passera le vendredi 12 janvier à 20 heures 15 au musée. Nous aurons l'occasion d'assister à un beau concert de jazz « New Orleans » qui nous sera donné une nouvelle fois par le Bourbon Street Jazz Band. Ceux qui étaient là l'an dernier s'en souviennent avec grand bonheur.

Et pour terminer – est-ce moins réjouissant ? – le président vous invite à renouveler votre cotisation pour 2007... Celle-ci ne représente pas un montant énorme et nous avons besoin de vous... C'est vous qui êtes notre force ! Un bulletin de versement est joint à ce numéro.

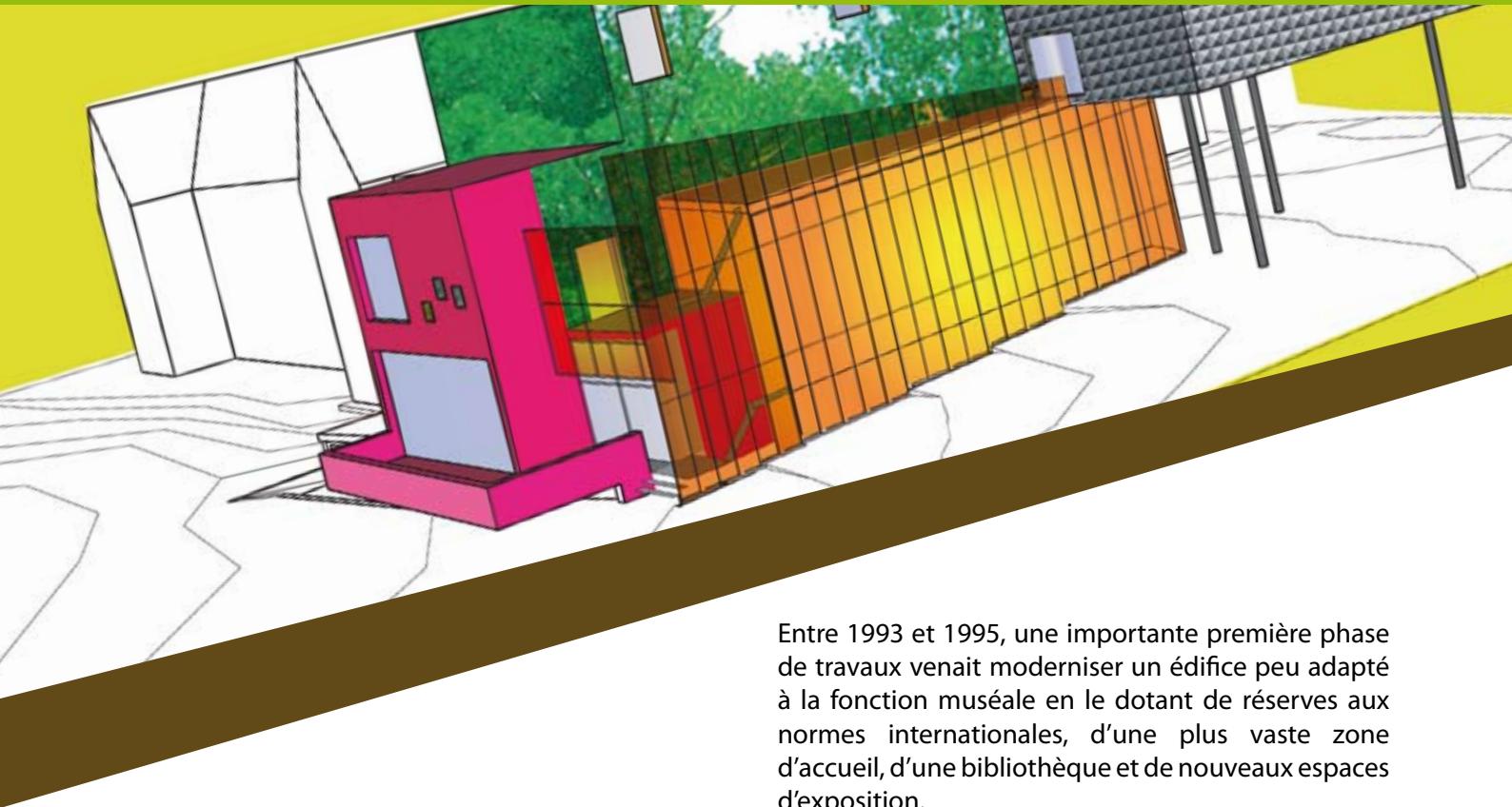
Déjà merci et bonne année !

Michel Lempereur, Président



Fenêtre ouverte sur ...

Le Musée de la Photographie de Charleroi
par Xavier Canonne, directeur



Entre 1993 et 1995, une importante première phase de travaux venait moderniser un édifice peu adapté à la fonction muséale en le dotant de réserves aux normes internationales, d'une plus vaste zone d'accueil, d'une bibliothèque et de nouveaux espaces d'exposition.

L'an prochain, en 2007, le Musée de la Photographie de la Communauté française à Charleroi fêtera ses vingt années d'existence. C'est en effet en 1987 que Georges et Jeanne Vercheval s'installaient avec leur équipe dans l'ancien carmel de Mont-sur-Marchienne, après avoir porté dix années durant le projet muséal au travers de l'asbl *Photographie Ouverte* et des missions des *Archives de Wallonie*. La Communauté française venait alors relayer la Ville de Charleroi dans le plus vaste contexte de la décentralisation de ses institutions culturelles en mettant à sa disposition, outre le bâtiment, le dépôt de sa collection de photographies et un subside de fonctionnement.

La fin de l'année 2007 devrait voir inaugurée la nouvelle aile du musée due à l'architecte Olivier Bastin, auteur des premiers aménagements, et de son bureau d'architecture *L'Escaut*. Cette extension vient doubler les surfaces actuelles réservées aux collections permanentes, tout en permettant l'accueil des visiteurs vers une nouvelle bibliothèque, un nouvel *artshop*, une cafétéria ouverte sur le parc également promis à la rénovation ainsi qu'un auditoire pour les débats, conférences et projections. Un agrandissement, certes, en terme de surface, mais aussi pour le musée, le processus d'un long chemin durant lequel il aura atteint sa maturité, en conquérant une réputation qui dépasse les frontières de la Belgique.



L'intérêt accru porté à la photographie depuis une quinzaine d'années, la reconnaissance de ce media dans la sphère des autres arts, sa présence dans des musées jusqu'ici ouverts aux autres disciplines et l'attention que lui portent de nombreux collectionneurs ont certes favorisé cette réputation. La qualité des expositions, la sélection de créateurs de la Communauté française comme de photographes étrangers, connus ou à découvrir, le développement de sa collection permanente, du service éducatif et sa volonté de sortir du ghetto d'une photographie traditionnelle sont d'autres facteurs qui ont mené à son succès. Au long de ces années en effet, en une moyenne de dix expositions par an, la programmation des expositions temporaires s'est attachée à balayer au plus large le panorama de la photographie contemporaine – vidéo comprise – alternant entre patrimoine et découverte, entre l'inattendu et les expositions grand public. La liste serait trop longue à énumérer mais les principales tendances de la photographie, qu'elle soit sociale, documentaire, plasticienne, ancienne ou moderne, ont été présentes aux cimaises du musée. De nombreuses publications thématiques ou monographiques les ont accompagnées, produites par le musée ou issues de collaborations, sans oublier la revue *Photographie Ouverte* qui paraît quatre fois l'an et en est en ce jour à son 140^{ème} numéro.

Une même démarche a jusqu'à présent guidé les achats visant à compléter une collection riche de 80.000 photographies et de plus de deux millions de négatifs, le musée ayant aussi comme souci de conserver des fonds d'archives pour une évaluation ultérieure, d'être la mémoire d'images pas nécessairement muséales mais infiniment riches d'enseignements.

La maturité du musée, sa reconnaissance dans le grand public ne constitueront jamais un acquis inaliénable. Cette confiance, c'est à chaque exposition que nous devons la retrouver, sans céder à la tentation systématique des expositions spectaculaires : conserver, explorer, découvrir, révéler, expliquer, publier restent des mots d'ordre pour l'équipe du Musée de la Photographie, tant nous sommes convaincus qu'il est en cette matière non pas un, mais des publics, chaque spectateur apportant à la photographie cette lecture qui la rend indispensable.

Notre objectif reste donc inchangé : continuer à servir le public autant que le spectateur, même si les budgets contraignent souvent à des choix douloureux. Les possibilités d'achat pour la collection et les acquisitions d'ouvrages et de revues pour la bibliothèque sont parfois réduites, d'autant que le coût des photographies n'a cessé de croître sur le marché. Où nous pouvions voici vingt ans avec un budget dix fois plus modeste acquérir vingt pièces d'importance, nous ne pouvons plus aujourd'hui prétendre qu'à trois ou quatre photographies, hors les dons qui, fort heureusement, composent ou consolent souvent de ce cruel exercice mathématique. De même, les coûts de production des expositions, en ce qui concerne plus particulièrement l'impression, le montage et l'encadrement, amènent aussi à des décisions difficiles.

L'attrait d'un musée complété d'une cafétéria, d'un parc et d'un artshop comme de la vente en ligne permettra d'accroître les ressources propres du musée, tout comme les partenariats au niveau européen ou les locations de nos propres expositions devraient contribuer à compenser les limites budgétaires. Il reste cependant que les budgets alloués à la culture sont plus que jamais insuffisants.

Tel qu'il se profilera dans son futur, le musée par son parc entend être, pour le public comme pour le voisinage immédiat, un lieu de vie, un espace de repos et de réflexion débouchant sur le réaménagement du quartier de la ville où il est installé.



La Vie des amis

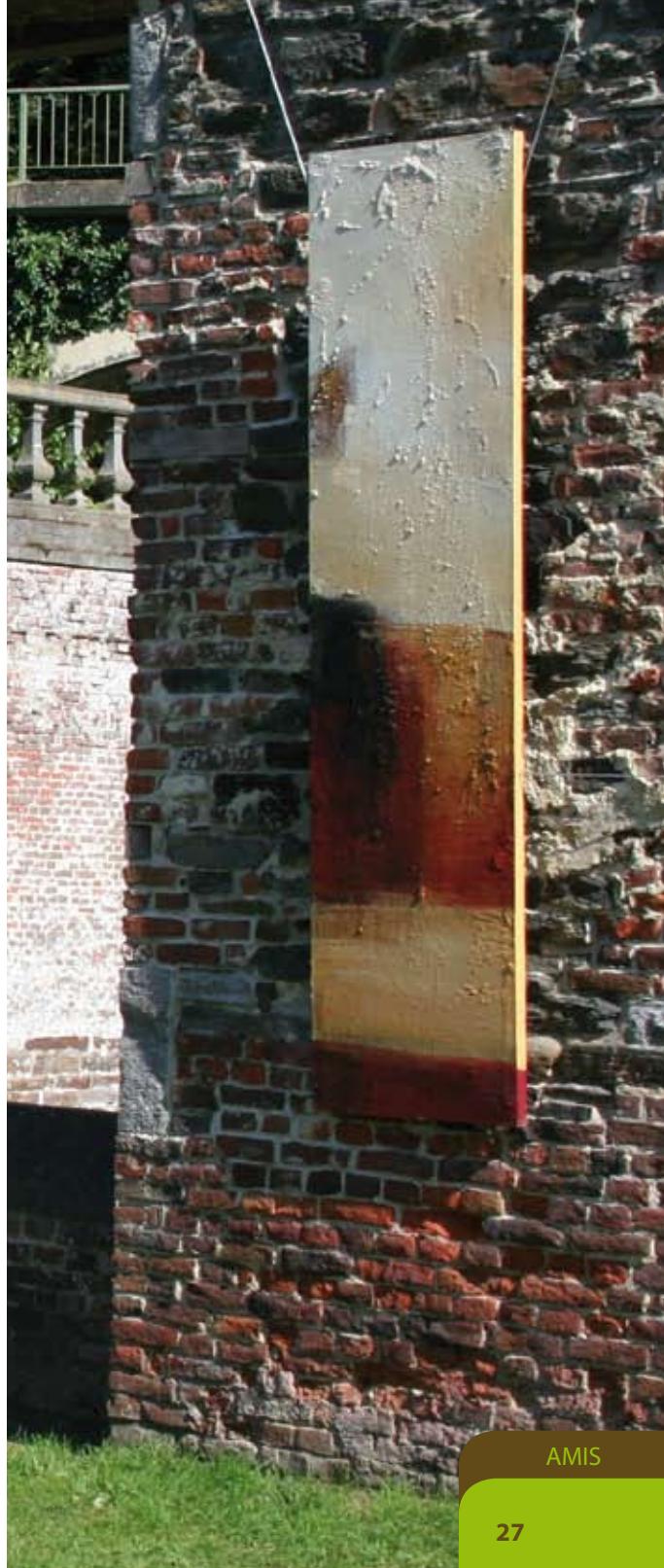
Villers-la-Ville et Pierre Debatty par Gilberte Algoet

Toutes les forces bénéfiques et positives se sont mises en mouvement pour que notre journée escapade du neuf septembre soit une réussite : le dieu RA nous a comblés, le site de Villers-la-Ville nous est apparu sous son meilleur jour et, de plus, la visite de l'abbaye, le matin, était hors du commun. Les forces et les contre forces de l'architecture romane ou gothique, le quotidien des moines et beaucoup d'autres choses nous ont été contés avec brio, intelligence et humour par un guide ingénieur de formation doué d'un sens de la description simple et structurée. Pas de mots inutiles, bref, rien que du bonheur. La présence des toiles du peintre Pierre Debatty n'a distrait personne, au contraire, on s'en imprégnait inconsciemment, préparant ainsi la visite de l'après-midi.

L'abbaye revue mais cette fois avec les yeux et les couleurs de Debatty (notre guide de surcroît) n'a pas été une redite mais une idée géniale. L'expo intitulée « de visu in situ... un peintre dialogue avec les pierres » fait effectivement dialoguer les vieilles pierres et l'art contemporain ; une vibration s'installe, le respect du lieu et de son histoire est voulu par l'artiste... Expo « à la carte » spécialement conçue pour le site.

Les hors formats souvent verticaux, les couleurs allant du terre de Sienne au blanc et noir passant par le jaune, rouge, vert, tout a un sens : abstraction, force, simplicité, générosité font partie du monde intérieur du peintre. Les séries comme les sept jours de la semaine, les quatre saisons, les quatre éléments, le chemin de croix... ont une résonance avec le lieu où les toiles sont accrochées. Couleurs et sons se répondent. Une première tentative de figuration (la pietà) m'a beaucoup interpellée. Très belle expo !

En conclusion, voici les paroles du peintre : « Cette exposition est pour moi l'occasion de faire le point et de rentrer en dialogue avec un lieu fort car la dimension spirituelle permet de nourrir le travail de l'artiste ». Une fois encore, l'équipe gagnante Yvette et Nadia ont gagné leur pari. Merci et bravo.





La Vie des amis

Musées d'Allemagne, du 27 au 30 septembre 2006
par Christine Thiry

D'emblée, Pierre-Jean Foulon invite les participants à une sorte de « bain muséologique ». Il propose de s'interroger sur le rôle, la fonction, le sens des musées que nous allons découvrir.

Première confrontation avec le MUDAM, Musée D'Art Moderne Grand Duc Jean, œuvre de Ieoh Ming Pei, récemment inauguré sur un éperon rocheux qui domine la ville de Luxembourg. Ici, tout est faste et lumière, somptuosité des matériaux, subtilité des détails. L'aménagement des espaces favorise le cheminement du visiteur. Les œuvres respirent : sculptures organiques de Richard Deacon, entrelacs subtils à la pointe d'argent de Marc Couturier, installation ludique de Pipilotti Rist. Oui, ce musée, exemple d'œuvre d'art total, invite à la découverte des œuvres.

Non loin du musée de Pei, se dresse la toute nouvelle Philharmonie du Luxembourg, création de Christian de Portzamparc. Bâtiment elliptique auréolé de hautes colonnes blanches, et dont les grandes surfaces vitrées laissent généreusement entrer la lumière. Architecture intérieure surprenante qui se joue de la déclivité du sol, imagine de gracieuses passerelles et des raies de couleur pastel qui s'enchaînent au gré du temps. Sous la conduite d'une guide bénévole truculente et enthousiaste, nous pénétrons dans le grand auditorium habillé de tons sombres et cantonné de curieuses bâtisses qui abritent les loges.

Au sortir de la ville, une sculpture monumentale de Richard Serra. Plus loin, les paysages vallonnés de la Sarre, ponctués d'éoliennes.

Deuxième étape, la Moderne Galerie du Saarland Museum (Sarrebruck) propose un panorama de cent ans d'art moderne (1860-1960). Comme à l'accoutumée, Pierre-Jean introduit le sujet, commente quelques œuvres, les situe dans leur contexte. Il affine notre regard. Une mention spéciale pour les expressionnistes allemands, magistralement représentés.



MUDAM



MUDAM Installation de Gao Guo-Qiang

Mais voici déjà le Rhin, majestueux. La végétation se fait plus dense et annonce la Forêt Noire.

A Baden-Baden, Richard Meier a conçu un musée pour abriter la collection de Frieder Burda. Il nous apparaît dans le soleil de l'après-midi, petit bijou architectural, miracle d'équilibre et de légèreté. Selon l'architecte, le blanc est la plus belle de toutes les couleurs, celle qui souligne la structure, exalte les contrastes d'ombre et de lumière. Même qualité architecturale, même précision des détails dans les espaces intérieurs largement ouverts sur le parc environnant. Le musée accueille actuellement une exposition rétrospective de Chagall. La collection de Frieder Burda n'est donc pas exposée, hormis quelques superbes Gehard Richter que nous découvrons en sous-sol.



Wilhemhackmuseum



Musée Frieder Burda

Troisième étape : Karlsruhe, le musée des Beaux-Arts (Staatliche Kunsthalle) et ses collections d'art européen. Libre à chacun de tracer son itinéraire au gré des découvertes, des reconnaissances et des coups de cœur : la crucifixion de Grunewald, un superbe autoportrait de Rembrandt et tant de chefs-d'œuvre. Ça et là, nous croisons des guides accompagnés de visiteurs, des enfants en train de dessiner. Au sous-sol, un couloir est réservé aux jeunes visiteurs et offre au regard tabliers multicolores et matériaux en tout genre.

Non loin de là, un jardin botanique ensoleillé invite à la flânerie. Les organisatrices du voyage savent saisir les occasions, nous déjeunerons joyeusement sous la tonnelle.

Sis dans une ancienne usine d'armement, le fameux ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) offre à ses visiteurs 40 000 m² d'expositions consacrées à l'art moderne et contemporain ainsi qu'un espace expérimental. Hormis quelques expériences poétiques et ludiques, ce lieu voué à la médiation ne nous convainc guère.

Dernier jour, la visite du remarquable Historische Museum der Pfalz Speyer nous ravit. Dans ce musée, l'informatique est judicieusement

mise au service d'une scénographie inspirée. Parcours émerveillé d'une exposition consacrée à l'art perse.

Si vous passez par Ludwigshaven, faites une pause à sa « cafédrale ». Cette église évangélique a été réaffectée en espace dédié à la cuisine et à la culture. Les tables installées sur le parvis offrent une vue imprenable sur une invraisemblable sculpture dédiée à Martin Luther. Une occasion de se questionner sur le sens du beau ...

Et enfin, le Wilhemhackmuseum nous propose les meilleurs représentants de l'art construit. Un Malevitch qui emporte l'adhésion, des tabourets signés Max Bill, mais aussi des œuvres étonnantes d'artistes ayant participé au mouvement réactionnaire des années 60 Fluxus.

Sur le chemin du retour, le chauffeur nous montre du doigt quelques chevreuils à l'orée d'un bois. A l'horizon, un ciel plombé.

Alors, ces musées ? Ni temples, ni cimetières, selon les propos de Dubuffet, mais lieux de rencontre et espaces de création.



L'agenda à Louvain-la-Neuve



Le vendredi 12 janvier 2007

Nouvel An des amis

Le vendredi 12 janvier 2007 à 20 heures15 au Musée de Louvain-la-Neuve.

Soirée musicale suivie du verre de l'amitié.

Vous êtes tous cordialement invités à fêter le Nouvel An des amis avec le Bourbon Street Jazz Band.

Le Bourbon Street Jazz Band est composé de :

Richard Willame (Banjo), Patrick Pilate(Trombone), Guy Matelart (Trompette), Michel Mainil (Clarinette), Michel Henry (Bombardon) et Augustin Beelaert (Batterie).

Formé en décembre 1976 par le banjoïste Richard Willame, le Bourbon Street Jazz Band joue une musique exclusivement nourrie au répertoire New Orleans dont il reste un des plus ardents porte-parole. Son répertoire original, très plaisant à l'écoute, est composé de mélodies souvent moins connues du grand public mais qui gardent bien l'esprit de la Nouvelle Orléans.

Le vendredi 15 février 2007

Conférence



© Jacky Delorme

Auditoire SOCRATE 11, Place Cardinal Mercier,
Louvain-la-Neuve, 19h30

PAF : 7 €

Ami du Musée : 5 €

Étudiant de moins de 26 ans : gratuit

Renseignements :

010 47 48 41 / amis@muse.ucl.ac.be

Conférence par Joël Roucloux, Directeur du musée

19...7 Quand l'art bascule !

Nous fêterons prochainement le centième anniversaire des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso souvent considéré comme un véritable tournant dans l'histoire de l'art. Or, si l'on envisage d'autres dates du XX^e siècle, comme par exemple 1917 ou 1967, on s'aperçoit que ces années 19...7 sont souvent des moments décisifs qui symbolisent de grands changements. Selon les choix opérés, l'exercice pourrait être tenté, dira-t-on, à propos de tous les chiffres... Mais Joël Roucloux tient le pari que c'est encore plus vrai avec le chiffre 7 !



Nos prochaines escapades par Yvette Vandepapelière et Nadia Mercier



Le samedi 16 décembre 2006

Journée en Allemagne

Pour la journée en Allemagne, tout est complet.

Nous attirons l'attention des participants sur le lieu de RDV, le parking Baudouin I^{er}. Celui-ci est directement accessible du boulevard du même nom, fléché à proximité du rond point Botanique.

Le samedi 20 janvier 2007/matin

Visite guidée : Léon Spilliaert



Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique présentent une exposition consacrée à l'œuvre originale et singulière de Léon Spilliaert (Ostende 1881-Bruxelles 1946).

Préférant suivre son imagination, Spilliaert débute une carrière éloignée de toute éducation académique. L'originalité de son interprétation s'impose immédiatement dans les lavis sombres de ses premières années, qui livrent des compositions

aiguës et acérées de justesse d'analyse et de psychologie profonde. Tout en promenant son regard grand angulaire sur le monde qui l'entoure, il se livre à une introspection intense dont il distille des autoportraits visionnaires. Spilliaert se frotte aux courants artistiques de l'époque, se confronte ou développe des affinités avec ses contemporains en peinture comme en littérature : Verhaeren, Maeterlinck, Munch, Picasso, Redon, Vuillard, Ensor... Il est précurseur d'un géométrisme abstrait, d'un expressionnisme construit et coloré, d'un surréalisme aux images télescopées et recadre en même temps une vision d'espace tirée de la gravure japonaise.



Le 12 octobre dernier, Anne Adriaens-Pannier, commissaire de l'exposition Léon Spilliaert aux MRBA, donnait une conférence brillante aux Amis du Musée de Louvain-la-Neuve.

Léon Spilliaert

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 9h45' rue de la Régence 3, 1000 Bruxelles.

Prix

15 € pour les amis du musée 18 € pour les autres participants.



Le samedi 20 janvier 2007/après-midi

Visite guidée : Sphinx. Les gardiens de l'Égypte

Sculptures, statuettes, mobilier, bijoux, amulettes... au travers de quelque deux cents pièces exceptionnelles, l'exposition évoque les origines et l'évolution à travers les différentes dynasties égyptiennes, de cet être hybride, le sphinx, un des symboles les plus forts de l'art égyptien. Les Égyptiens avaient une imagination féconde. Étudier le rôle et les représentations du sphinx permet d'entrer dans un monde de puissances supérieures et magiques, de découvrir le talent des artisans qui transposent les concepts en jouant avec le registre infini des pierres égyptiennes. Une approche qui conduit tout naturellement à s'interroger sur la signification et le rôle d'autres animaux à tête humaine, nombreux dans l'iconographie égyptienne : crocodiles, oiseaux, félins, serpents...

Cette exposition a été réalisée avec le concours de nombreux et prestigieux musées qui ont prêté à cette occasion les plus belles pièces de leurs collections.

Sphinx. Les gardiens de l'Égypte

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 13h15' Espace Culturel ING, Place Royale 6, 1000 Bruxelles.

Prix

12 € pour les amis du musée 15 € pour les autres participants.

Le samedi 10 février 2007

Visite d'atelier : Bern Wery



Bern WERY (1956), *L'Escaut 1*. Belgique, 1933. Peinture (technique mixte sur bois). Fondation pour l'Art belge contemporain, inv. N°AM2719. Ht. 98 cm – l. 98 cm (détail).

Visite d'atelier d'un peintre contemporain : Bern Wery

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 13h45' : Groenendaalsesteenweg 24, 1560 Hoeilaart.

Prix

5 € pour les amis du musée 8 € pour les autres participants.

Qui aurait pensé en 1975 que de jeunes néophytes de l'art découvrant leur vocation dans le climat minimaliste et conceptualisant qui prévalait alors, en seraient venu quinze ans plus tard à éprouver la nécessité de peindre un paysage ?

Bern Wery (né en 1956) se lance dans la voie (difficile aujourd'hui) de la peinture figurative. Il fait mûrir son art avec une calme persévérance, une vraie sensibilité, une richesse intérieure sans succomber aux impératifs d'un marché de l'art tout-puissant.

Il trace d'abord des signes à l'encre de Chine sur un support blanc (car il était fasciné par les logogrammes de Dotremont).

Puis au cours des années 80, Bern Wery expérimente les pigments colorés à l'huile, il les allie à certains éléments encrés disposés préalablement sur une surface nue. Ces pigments et ces signes encrés participent à l'apparition progressive d'un univers figuré (nuages, montagnes, arbres, personnages). On y découvre des souvenirs de voyage, des sensations captées dans la campagne brabançonne, des scènes bibliques. Ses grandes toiles marouflées démontrent une maîtrise peu commune par l'orchestration des masses de couleur. Bern Wery est de ceux qui osent à nouveau conjuguer peinture et esprit.

Le samedi 10 mars 2007/matin

Visite guidée : Regards sur l'Europe

Caspar David Friedrich et Otto Runge, Arnold Böcklin, Ludwig Richter... des mythes nordiques aux montagnes suisses et autrichiennes en passant par l'Italie, un portrait de l'Europe prend forme à travers les regards des peintres allemands et de leurs pairs européens. Leurs œuvres sous-tendent des questions jamais abordées en exposition : comment les artistes allemands percevaient-ils l'Europe au XIX^e siècle, c'est-à-dire de Goethe à Thomas Mann ? Que retenaient-ils ? Que ne saisissaient-ils pas ? Le parcours n'a pas pour objectif de relater l'histoire allemande – ses guerres, ses potentats et ses révolutions – mais bien de mettre en avant la polysémie et la maîtrise artistique de la peinture allemande au XIX^e siècle.

Regards sur l'Europe. La peinture allemande du XIX^e siècle

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 9h45' Hall du Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles.

Prix

15 € pour les amis du musée 18 € pour les autres participants.

Le samedi 10 mars 2007/après-midi

Visite guidée : L'empire interdit

Cette exposition rapproche deux versions de la création artistique – celle de la Chine et celle de la Belgique – à travers une sélection d'une centaine d'œuvres sur papier et toile. Aux cimaises, les Van Eyck, Brueghel, Rubens, Ensor, Magritte et d'autres artistes flamands, côtoient les maîtres de l'art chinois.

Cette rencontre entre Orient et Occident, orchestrée par Luc Tuymans (peintre belge) et Yu Hui (conservateur du Palace Museum Pékin), confronte les formes esthétiques, compare les pratiques et techniques picturales et met en lumière différentes approches.

L'empire interdit. Vision du monde des maîtres chinois et flamands

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 13h45', Palais des Beaux-Arts, rue Royale 10, 1000 Bruxelles.

Prix

13 € pour les Amis du Musée 16 € pour les autres participants.

Prix pour les deux visites combinées

24 € pour les amis du musée 27 € pour les autres participants.



Le samedi 24 mars 2007

Visite guidée : Les Maîtres de l'Art précolombien

Riche de plus de trois cent cinquante œuvres mondialement réputées, la collection rassemblée depuis les années 70 par Dora Janssen illustre 3000 ans d'histoire précolombienne et couvre la plupart des civilisations du continent américain depuis l'Arctique jusqu'au Chili. Dora Janssen a toujours recherché les objets qui pouvaient l'émerveiller, objets exceptionnels à admirer : masques, parures, bijoux, ornements, pièces d'orfèvrerie, jade, étoffes, créations en plumes bigarrées... réalisés par des artistes olmèques, mayas, incas, aztèques et d'autres civilisations. Si les noms de ces artistes sont aujourd'hui inconnus, leurs œuvres demeurent les témoignages sublimes d'une maîtrise technique et d'une grande force créatrice. À travers cette exposition, c'est un réel hommage qui est rendu à ces artistes anonymes. C'est la première fois que la collection Janssen est intégralement présentée au public belge. Trois autres expositions annexes abordent d'autres aspects des cultures amérindiennes : *Les Indiens à Bruxelles* – Exposition Universelle de 1935 –, *les Vêtements traditionnels du Mexique* et *la Vannerie du Nouveau Monde*.



Les Maîtres de l'Art précolombien. La collection Dora et Paul Janssen

Arrivée par vos propres moyens.

RDV à 9h45' dans le hall d'entrée, entrée principale «Albert-Elisabeth» Musées royaux d'Art et d'Histoire, parc du Cinquantenaire 10,1000 Bruxelles.

Prix

15 € pour les amis du musée 18 € pour les autres participants.

Le prix inclut l'accès et la visite guidée de la collection et l'accès aux autres expositions.

L'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Pour tout renseignement, n'hésitez-pas à nous contacter :

Nadia Mercier : Tél. 010 / 61 51 32

GSM 0496 / 251 397

Yvette Vandepapelière : Tél./Fax. 02 / 384 29 64

GSM 0478 / 91 86 84

e-mail nadiamercier@swing.be

Parmi nos projets :

Musée de la photographie à Mont-sur-Marchienne

Paris : Quai Branly et musée des Arts Décoratifs

Journée enfants

I.R.P.A.

Biennale de Venise

Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires.

Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée.

Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons et legs.

Cotisation

La cotisation annuelle donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au Courrier du musée et de ses amis, à une réduction sur les publications, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Etudiants (-26 ans) : 5 €

Membre adhérent senior : 10 €

Membre adhérent individuel : 15 €

Couple : 20 €

à verser au compte des Amis du Musée de Louvain-la-Neuve n° 310-0664171-01

ou, pour bénéficier de l'exonération fiscale :

Mécène : 30 € *

Membre protecteur : 125 € *

* à verser uniquement au compte 340-1813150-64 de l'UCL Mécénat,
Place de l'Université, 1, 1348 Louvain-la-Neuve,
avec la mention « MUSE 0451 – Mécénat Musée ».
L'Université vous accusera réception de ce don.

Participation aux activités

Pour tous les versements relatifs aux visites, escapades et voyages, seul le compte suivant garantit votre inscription : 340-1824417-79 des Amis du Musée de Louvain-la-Neuve – Escapades.

Assurances

Les amis du musée sont couverts par une assurance R.C. souscrite par l'UCL.

Les dégâts corporels ne sont pas couverts.

Adresse du Musée

Place Blaise Pascal, 1, 1348 Louvain-la-Neuve

Tel. : 010 47 48 41 Fax 010 47 24 13

<http://www.muse.ucl.ac.be>

e-mail : amis@muse.ucl.ac.be

Accès

En train : ligne 161 Bruxelles Namur, avec correspondance à Ottignies.

En voiture : E411 Bruxelles Luxembourg, sortie LLN Centre, parking Grand-Place.

Merci de bien vouloir renouveler votre cotisation !

AGENDA 2006/2007

DATE	HEURE	TYPE	ACTIVITÉ	LIEU	PAGE
Ve 01/12/06 au Ma 30/01/07		Exposition	Arts en marge	Musée	11
Sa 16/12/06	7h00	Escapade	Journée en Allemagne	Parking Baudouin 1 ^{er}	31
Ve 12/01/07	20h15	Soirée musicale	Nouvel An des amis	Musée	30
Sa 20/01/07	9h45	Escapade	Visite guidée : Léon Spillaert	MRBA/Bxl	31
Sa 20/01/07	13h15	Escapade	Visite guidée : Sphinx	Espace ING/Bxl	32
Je 25/01/07	13h00	Visite guidée	Seyni Awa	Musée	14
Sa 10/02/07	13h45	Visite d'atelier	Bern Wéry	Hoeilaart	32
Je 15/02/07	19h30	Conférence	19...7. Quand l'art bascule !	Auditoire Socrate 11	30
Me 28/02/07	18h30	Vernissage	Goya, Miró, Picasso. Estampes espagnoles	Musée	13
Je 01/03/07	13h00	Visite guidée	Les estampes de Goya	Musée	14
Sa 10/03/07	9h45	Escapade	Visite guidée : Regards sur l'Europe	Palais des Beaux-Arts	33
Sa 10/03/07	13h45	Escapade	Visite guidée : L'empire interdit	Palais des Beaux-Arts	33
Sa 24/03/07	9h45	Escapade	Visite guidée : Les Maîtres de l'Art précolombien	MRAH/Bxl	34
Sa 24/03/07	14h	Spectacle conté	Cosmos sensations (en mélange)	Musée	15
Sa 24/03/07	14h30/16h30	Visite guidée	Goya, Miró, Picasso. Estampes espagnoles	Musée	15

